

# PORTRAIT d'éleveur



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRES D'AGRICULTURE  
NOUVELLE-AQUITAINE



## « Valoriser ses bovins viande en AB »

Le choix fait par le  
**GAEC DU BUISSONNET**

à Evaux-Les-Bains (Creuse)





# DONNÉES REPÈRES

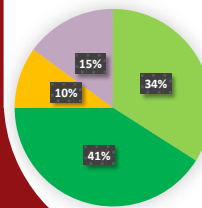
## Main d'œuvre :

2 UMO associées exploitantes : Marie et Xavier MEANARD  
0,7 UMO salariées : Pierre CHARTRON, père de Marie (0,2 UMO)  
et un salarié embauché avec le groupement d'employeurs (0,5 UMO)

SAU : 210,4 ha dont SFP : 157 ha

Chargement : 232 têtes pour 164 UGB de moyenne

SAU 210,4 hectares



## Historique de l'exploitation

**1977 :** Pierre CHARTRON s'installe avec son père sur une SAU de 110 hectares. Ils créent le GAEC du Buissonnet.

**A partir de 1982 :** il se met à produire des jeunes bovins de 2 ans avec un cheptel de 60 vaches et 48 hectares de cultures avec une rotation de blé, maïs, blé, colza, orge d'hiver, prairie temporaire sur 3 ans. Tous les animaux sont vendus gras avec une ration à base de maïs et tourteaux.

**1984 :** suite au décès de son père, le GAEC disparaît et il devient agriculteur à titre individuel.



**1999 :** il se convertit à l'agriculture biologique.

L'exploitation arrête donc la production de taurillons non valorisés en AB. Elle se met à engraisser des bœufs de trois ans et maintient l'engraissement des génisses grasses et les vaches de réforme. Elle diminue le cheptel qui passe de 62 à 48 vaches et met en place une rotation : blé, méteil grains (triticale, pois), prairie temporaire sur 3 ans. Les animaux sont engraisés avec de l'herbe et des céréales.

**2006 :** l'EARL se transforme en GAEC père-fille avec l'arrivée d'Amandine comme associée. L'agrandissement de l'exploitation à 140 hectares permet d'augmenter le cheptel pour monter à 70 mères Charolaises (avec 105 PMTVA). Le nombre d'animaux engraisés reste stable.



**2013 :** Marie MEANARD les rejoint dans le GAEC avec une surface supplémentaire de 25 hectares permettant d'augmenter la surface cultivée.

L'année suivante, en 2014, Amandine cède ses parts à Marie et quitte le GAEC qui se retrouve à nouveau à deux associés.

**2018 :** Pierre prend sa retraite en cédant ses parts à son gendre, Xavier MEANARD. Le GAEC change alors de dénomination pour le GAEC du Buissonnet. Pierre reste salarié un jour par semaine. A cette date, ajout de 40 hectares et augmentation du nombre d'animaux engraisés : 30 bœufs et 30 vaches et génisses. Le GAEC opte pour un changement de race en réformant ses Charolaises pour des Limousines.

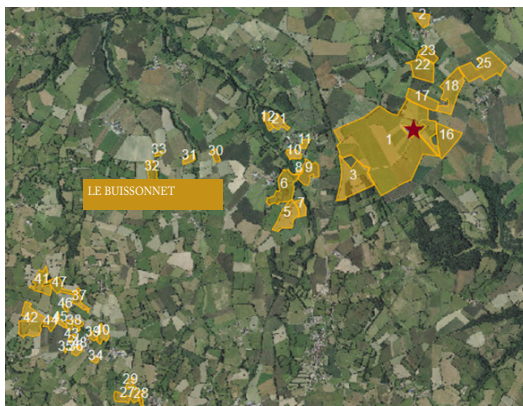
### LEXIQUE :

kgC : Kilo de carcasse  
PMTVA : Prime au Maintien du  
Troupeau de Vaches Allaitantes  
PP : Prairies permanentes  
PTR : Prairies temporaires  
SAU : Surface Agricole Utile  
SFP : Surface Fourragère  
Principale  
tMS : tonne de Matière Sèche  
UGB : Unité Gros Bovin  
UMO : Unité Main d'Œuvre  
associée

## Implantation

A ce jour, la ferme a une SAU de 210,4 hectares sur 2 sites. L'un de 170 hectares avec des parcelles très groupées autour du Buissonnet et l'autre de 40 hectares plus morcelé à 7 km du siège.

Le cheptel compte 70 vaches allaitantes mises à la reproduction pour une production de 60 animaux engraisés par an sur le site (vaches et génisses grasses, bœufs de 30 mois et plus).



## LE TROUPEAU

### BOVINS VIANDE

67 vaches allaitantes et 64 vêlages

Race : Limousine

Renouvellement 25 % : 17 vaches sorties et 17 génisses entrantes en 2019

Type de monte : naturelle avec 3 taureaux

Période de mise à la reproduction : de janvier à avril

### Cheptel/reproduction

- Période de vêlages : vêlage d'automne, pic d'octobre à décembre, avec quelques retardataires en janvier/février (cause changement de race)
- Hivernage du 15 novembre au 15 avril en bâtiment, 5 mois de l'année
- Age au premier vêlage : 36 mois
- Cette gestion du plan d'accouplement permet au GAEC de tenir de bons résultats d'élevage, avec un IVV moyen de 379 jours et un taux de mortalité moyen de 6,2 %.

*Les résultats de groupe pour des élevages creusois en 2019 Limousines conventionnels et AB : IVV 412 jours et 7,8 % de mortalité (source EDE bassin Limousin).*

## Autonomie alimentaire

- Chargement : 164 UGB, soit un chargement de 1,04 UGB/ha de SFP.

## Système de fourrage

- Quantité moyenne de fourrage conservé et utilisé : 3,4 tMS/UGB (en 2019, année de sécheresse)
- Rendement moyen de l'exploitation : 4 tMS pour le foin et 4,5 tMS pour l'enrubannage
- Enrubannage : 60 hectares (270 tMS)
- Foin : 70 hectares (280 tMS)
- 91 % d'autonomie en 2019 (autonomie atteinte en 2020 et 2021)
- 0,37 tMS de paille achetée en complément.

Pour mettre en place un système de finition à la ferme, le GAEC du Buissonnet travaille sur l'efficacité et l'autonomie de son système fourrager depuis son passage en bio en 1999. Sa surface fourragère est peu chargée et le fourrage produit sur l'exploitation suffit à la ration du cheptel. Le GAEC achète 50 tonnes de paille par an. Les années de sécheresse, il achète 25 tonnes de foin.

## Système cultural et rotations

- 53 hectares de cultures dont 31 ha de méteil grains et 22 ha de blé dur.
- Les rendements sont de 35 quintaux en blé et méteil grains, soit une production moyenne de 75 tonnes.

## Engraissement

- Achat de 2 tonnes d'aliment de démarrage pour les veaux et de 5 tonnes de luzerne déshydratée également pour les veaux sous la mère en phase hivernale.
- Concentrés produits 705 kg/UGB
- Achat de concentrés : 90 kg/UGB
- Type d'animaux produits en rythme de croisière : 18 vaches, 30 bœufs, 12 génisses engraisées et 7 à 10 broutards et laitons vendus au sevrage.
- L'engraissement débute au champ en juin pour les boeufs : pâturage sur des prairies riches en légumineuses et apport de 2 à 3 kg de céréales. A partir du 1er novembre, ils sont finis avec de l'enrubannage si besoin et 5 kg de méteil grain par animal. Les génisses sont également finies au champ avec 2 à 3 kg de méteil.

## Produits viande

### Réformes :

- Nombre : 17
- Acheteur : CCBE/UNEBIO
- Poids carcasse moyen : 438 kg
- Prix au kgC moyen : 4,56 €/kg

### Génisses :

- Age de départ : + 30 mois
- Nombre : 44 génisses finies à plus de 30 mois
- Acheteur : CCBE /UNEBIO
- Poids carcasse moyen : 391,5 kg
- Prix au kgC moyen : 4,33 €/kg

### Broutardes :

- Age de départ : 10,9 mois
- Nombre : 27
- Acheteur : CCBE/UNEBIO
- Poids vif : 337 kg
- Prix au kg vif : 2,41€

### Bœufs :

- Age de départ : 24 bœufs entre 30 et 36 mois et 6 bœufs à + 36 mois
- Nombre : 36
- Acheteur : CCBE/UNEBIO
- Poids carcasse moyen : 474 kg
- Prix au kgC moyen : 4,71€

### Taureau : réforme

- Nombre : 1 vendu en bio
- Acheteur : CCBE/UNEBIO
- 1 taureau : poids carcasse 692 kg
- Prix au kgC moyen : 3,21 €



## ETAPE STRATEGIE DU PASSAGE EN AB

Conversion simultanée sur 2 ans. Stratégie construite autour du cheptel allaitant afin de valoriser la production en AB.

La finition des animaux en bio a été raisonnée :

- Arrêt des taurillons pour des bœufs de 3 ans
- Mise en place d'une rotation sans maïs (blé - méteil (pois/triticales) - PT 3 ans) pour produire les concentrés nécessaires à la ration de gros bovins AB et les céréales qui sont vendues pour acheter les compléments azotés.
- Diminution de la production de broutards(es) au maximum.



## SPECIFICITES CONDUITE DE L'ELEVAGE EN AB

**Race : la Limousine pour valoriser les animaux finis**

Le GAEC a une vision d'un animal bio né et fini sur la ferme, pour moins d'impact carbone et pour valoriser le plus d'animaux en agriculture biologique. La production de broutards, exportés vers l'Italie pour y être engraisée en conventionnel, ne lui convenait pas.

En 2018, le choix est fait de réformer les Charolaises pour élever des Limousines. Le changement de race s'est donc fait sur plusieurs années avec l'achat de génisses limousines pour remplacer les vaches charolaises partant en réforme.

### Pourquoi la Limousine ?

La Limousine valorise mieux l'herbe. L'engraissement est plus facile à mener avec moins d'aliment et de fourrages consommés. De plus, en Creuse, la Limousine est mieux rémunérée que la Charolaise et les carcasses sont plus légères (plus recherchées dans le circuit bio pour la vente en GMS).



### Bâtiments

Les bâtiments étaient adaptés à l'agriculture biologique. Un bâtiment supplémentaire a été construit récemment pour augmenter la surface intérieure.

### Gestion du troupeau

Diminution du cheptel de 62 à 48 vaches pour tout finir à la ferme jusqu'à l'arrivée de surfaces supplémentaires et d'un nouvel associé pour rehausser le cheptel à 70 vaches.

Vêlage sur une seule période, à l'automne, pour être en phase avec la valorisation des gros bovins (génisses grasses et bœufs) afin de les finir à l'herbe avec une ration complémentaire au champ.

Réforme des vaches non fécondées pour améliorer la productivité et l'autonomie alimentaire.

### Gestion des surfaces

- Avant le passage en AB, rotation mise en place pour des taurillons : maïs - colza - orge - blé - 3 ans de prairie temporaire.
- Après le passage en AB : arrêt du maïs, de l'orge et du colza.

### Travail et pénibilité

Le travail sur l'atelier bovin représente 1,97 UMO sur les 2,4 que compte l'exploitation (le restant étant sur la partie culture). La main d'œuvre est suffisante. Marie et Xavier ont du temps pour d'autres activités (enfants, travail extérieur).



# INDICATEURS ECONOMIQUES

## Résultats au 30/11/2019

- **Produit brut** : 305 329 €
- **Charges opérationnelles** : 68 318 €
- **Charges de structures totales** : 88 871 €
- **EBE/Produit brut** : 148 140 € soit 49 % du produit brut
- **EBE/UMO exploitant** : 82 300 €
- **Annuités** : 48 745 soit 33 % de l'EBE

## Coût de production de l'atelier BOVINS VIANDE

(Source : logiciel Diapason résultats comptables 2019)

Résultat avec conventions nationales - Exercice du 01/12/2018 au 30/11/2019



### Point fort :

Finition à la ferme avec une autonomie alimentaire très satisfaisante (hors période de sécheresse)

### Point faible :

Coût de production supérieur aux produits de l'atelier, coût de mécanisation important.

### Commentaire :

L'achat de laitones et le changement de race a modifié les résultats économiques pour l'année 2019.

#### Productivité

Production brute de viande vive (kgvv)	50 052
Main-d'oeuvre à rémunérer (UMO)	1,91
<b>Productivité MO rémunérée (kgvv/UMO)</b>	<b>26 205</b>

€/ 100 kg de viande vive

**Coût de production total 482**

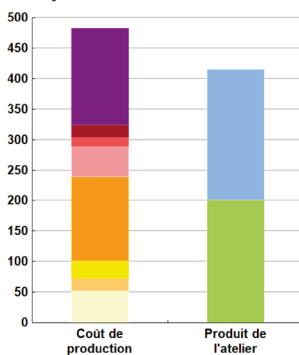
Travail	159
Foncier et capital	21
Frais divers de gestion	15
Bâtiments et installations	50
Mécanisation	137
Frais d'élevage	29
Approvisionnements des surfaces	21
Alimentation des animaux	52

€/ 100 kg de viande vive

**Produit total 415**

Produit viande	213
Autres produits	0
Aides	202

€/ 100 kg de viande vive



#### Approche comptable

Coût de production €/100 kgv	482
Prix de revient €/100 kgv	281
Rémunération permise €/100 kgv	62
Rémunération permise nb SMIC/UMO	0,96

Prise en compte des amortissements et rémunération de tous les facteurs de production (travail, capitaux propres et terres en propriété).

#### Approche trésorerie

Coût de fonctionnement €/100 kgv	417
Prix de fonctionnement €/100 kgv	216
Trésorerie permise €/100 kgv	127
Trésorerie permise nb SMIC/UMO	1,96

On remplace les amortissements par le capital d'emprunts remboursés et on ne rémunère pas les capitaux propres et les terres en propriété.

Animaux vendus	Poids à la vente	Prix de vente	Prix de revient	Prix de fonctionnement
17 Vaches de réforme	423 kgc/lête	4,52 €/kgc	5,23 €/kgc	4,54 €/kgc
44 Génisses finies	392 kgc/lête	4,33 €/kgc	5,02 €/kgc	4,35 €/kgc
36 Boeufs finis	474 kgc/lête	4,71 €/kgc	5,46 €/kgc	4,74 €/kgc
27 Broutardes	337 kgv/lête	813 €/lête	942 €/lête	818 €/lête
1 Taureau de réforme	692 kgc/lête	3,21 €/kgc	3,72 €/kgc	3,23 €/kgc
<b>Prix moyen du kilo vif vendu</b>		<b>2,49 €/kg vif vendu</b>	<b>2,89 €/kg vif vendu</b>	<b>2,51 €/kg vif vendu</b>



## FACTEURS DE RÉUSSITE SELON L'ÉLEVEUR

" La finition des animaux à la ferme, permise par la mise en place de rotations de cultures et les vêlages groupés à l'automne, assure une valorisation des animaux en AB. L'objectif est en effet d'engraisser les bœufs à l'extérieur et de les faire partir avant l'entrée en bâtiment pour l'hiver.

L'aspect sanitaire est très bien maîtrisé : peu de traitements, mortalités rares. Enrubannage de meilleure qualité et meilleure rumination des vaches et des veaux.

L'autonomie alimentaire est un pilier de l'exploitation pour finir les animaux à la ferme. "

## POINT A AMELIORER

- Atteindre le rythme de croisière avec une nouvelle race de vache allaitante.
- Charges de mécanisation importantes (liées au renouvellement de matériel pour augmenter en efficacité).
- Il manque une personne à plein temps sur l'exploitation pour permettre un meilleur suivi des bovins (Marie a environ ¼ temps à consacrer à ses 3 enfants, Xavier a ¼ temps de travail extérieur en charpente).
- En rythme de croisière, la période de vêlage sera à recaler (retard dans les vêlages dû au changement de race, à l'achat de laitones limousines extérieures).



## LE POINT DE VUE DU CONSEILLER

Système cohérent, tourné vers une agriculture biologique locale et durable. Système réfléchi dans son intégralité, du plan d'accouplement à la valorisation des animaux en bio avec une alimentation produite sur l'exploitation !

**Contacts : Natacha LAGOUTTE et Noëlie LEBEAU**

[natacha.lagoutte@creuse.chambagri.fr](mailto:natacha.lagoutte@creuse.chambagri.fr)

[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

**Rédaction : Natacha LAGOUTTE et Diane MAGNAUDEIX**

Chambre d'agriculture de la Creuse

*Remerciements à Marie et Xavier MEANARD*

*et à Pierre CHARTRON.*

Conception CRANA - © CDA 23 - Edition 2022



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe  
agissent ensemble pour votre territoire

